Institut Michel Pacha : un joyau qui mérite de retrouver son éclat

URGENCE Si les chercheurs qui l'occupent sont performants, la bâtisse centenaire mérite rénovation

Si la façade de l'exceptionnel bâtiment est globalement en bon état, il en va autrement de l'intérieur des lieux. Les édiles, sous les peintures qui s'écaillent et les câbles électriques qui pendent, ont pu le constatet par eux-mêmes hier aprés-midi.

HAUT lieu de la recherche scientifique depuis un siècle, Marie Curie notamment y œuvra, l'Institut Michel Pacha devrait être digne de son histoire, de la ville et présenter de l'extérieur comme de l'intérieur, son plus joli visage. Force est pourtant de constater que faute de rénovation, la bâtisse a triste mine et fait pitié à voir. C'est pourtant là, qu'hier après-midi parmi des murs décrépis, François Goulard, Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche s'est rendu, pour se rendre compte de l'avancée du Projet Antarés, avant d'évoquer la démarche qu'il souhaite engager pour l'identification des besoins en très grandes infrastructures de recherche en France (lire en pages Var infos).

« En piteux état » selon Arthur Paecht

Arthur Paecht, le maire, fine mouche, ne s'y est pas trompé en s'adressant à François Goulard. Au terme de son discours, parlant de « *lamentation* », il a posé le problème « *d'un Institut qui mène son travail dans des bâtiments historiques mais en piteux état* ». Notant au passage « *une cote mal taillé* » entre les locaux des chercheurs du projet Antarés et le reste des pièces tombant en désuétude. « *Il faut consolider la position de ces lieux centenaires et pérenniser cet Institut* » a t-il conclu.

Apparemment le premier magistrat a mis dans le mille. Le ministre ne s'est pas dérobé: « *Il n'y a pas de contradiction à mener ces recherches dans un lieu chargé d'histoire* » a t-il affirmé.

Les engagements du ministre

Reconnaissant que les chercheurs avaient besoin de travailler dans de bonnes conditions, il avançait aussitôt, « *Nous avons le devoir de trouver des solutions pour assurer leur devenir. Ça relève du domaine du possible.* » Pour preuve de sa volonté il déclarait, « *Dès demain nous allons nous employer pour trouver les financements de cet Institut.* » Puisse maintenant ces paroles être suivies d'effet.

CHRISTIAN PICHARD

François Goulard, ministre délégué à la recherche, hier sous les murs délabrés du l'institut. (Photos Dominique Leriche)